

Un noeud à mon mouchoir DE BETTE WESTERA



Illustrations de Harmen van Straaten traduit du néerlandais par Etienne Schelstraete Aux éditions Milan jeunesse 2009

Voici l'histoire racontée par Antonin, un petit garçon à l'âge de raison, dont le grand-père adoré vient de mourir. Désespéré, impuissant avec ce gros chagrin, il ne veut pas quitter le fauteuil de grand-père avec qui il a partagé tant de complicité, de jeux, de passions.

Cet album évoque les scènes réalistes et les émotions vécues par l'enfant à la mort et à l'enterrement du grand-père et lui font revivre en écho les scènes et émotions de leurs souvenirs ; possibilité de continuer à vivre sans oublier celui qui vient de mourir : deux aspects importants pour faire son deuil. Le ton du récit sans noirceur ni fatalité, le choix des mots, des silences, offrent au jeune lecteur, une possibilité d'identification. Les illustrations, pleines de sobriété dans des tonalités de gris, sont couleur du deuil, du chagrin avec en « fil rouge » au fil des pages, le grand mouchoir rouge du grand-père, rouge comme la vie, réponse délicate et apaisante que donne la maman aux questions posées par Antonin.

La Fille du Géant DE CÉLINE SORIN

Illustrations de Célia Chauffrey ; Pastel L'école des loisirs 2009



Cet album est un conte sur l'incommunicabilité entre une fille géante qui fait peur aux « gens normaux » de son village ; une petite fille que son papa a abandonné et qui attend à la sortie de l'école qu'il revienne la chercher comme il l'a promis.

Ainsi la vie n'est plus tenable, une solution sera trouvée et cette nuit-là, la fille du géant découvre la clé du mystère qui la libère du poids du chagrin et lui permet de continuer à vivre dans une meilleure harmonie.

Très bel album, tout en retenue et en poésie, avec des illustrations acryliques au graphisme moderne.

Le grand livre de la vie et de la mort DE SYLVIE BAUSSIER

Illustrations de Sandra Poirot Chérif ; Milan jeunesse 2010

A la fois album et documentaire, ce livre s'adresse à une tranche d'âge très large et également aux parents qui cherchent des mots et images appropriés pour parler de la vie et de la mort avec les enfants.

Il se présente de manière très agréable avec images, textes, poèmes, voire même « en secret » cinq récits mythologiques de différentes cultures permettant une autre approche de ces questions existentielles.

Côté pratique : chacune des 16 questions que posent les enfants trouve son éclairage dans une double page. A chacun son chemin pour le découvrir.....



La petite casserole d'Anatole d'Isabelle Carrier



Bilboquet 2009

Anatole traîne toujours derrière lui sa petite casserole. Elle lui est tombée dessus un jour ... on ne sait pas très bien pourquoi. Depuis elle se coince partout et l'empêche d'avancer.

Un jour il en a assez. Il décide de se cacher. Mais heureusement les choses ne sont pas si simples.....

De quoi parle cette petite bande dessinée, faite d'une suite de dessins minimalistes, aux crayons de couleurs en vert et rouge, tout en délicatesse ?

De la différence, des situations de handicap, du regard des autres, du qu'en-dira-t-on, de la résilience et de l'importance de rencontrer une personne qui comprend, qui fait confiance, qui accompagne, qui soigne, qui aime. Nous sommes tous concernés et lorsqu'on peut exprimer ses peurs, on peut alors s'accomplir sans avoir à se renier. Un coup de cœur et d'espoir.

Marie et les choses de la vie de Tine Mortier

Illustrations de Kaatje Vermeire ; Traduction du flamand de Josiane Bardon ; Éditions Le Sorbier 2011

Marie et sa grand-mère sont inséparables. Elles aiment se promener dans le jardin, manger des gâteaux et se raconter des histoires sous le cerisier. Mais un jour, Mamie sombre dans un profond sommeil. A son réveil, elle a tout oublié, les mots, les histoires, les gâteaux....

Une histoire triste dite avec des mots tendres qui font mouche, avec pudeur, sans désespoir, avec force et courage.

Les douces illustrations reflètent l'imagination débordante de la petite Marie qui transfigure peu à peu la réalité devenue insupportable :

- la maladie qui enferme sa grand-mère dans un monde vide,
- les efforts de la petite fille pour débloquer la situation,
- le mensonge ou le manque de conviction des adultes, famille ou soignants,
- le décès du grand-père, nouveau choc qui va remettre les pendules à l'heure.

La couverture et la lecture de cet album m'ont donné le frisson, touchée par la brutalité des faits, par l'émotion qui s'impose et la beauté des images.



Quand je suis triste de Michaël Rosen

Illustrations de Quentin Blage ; Éditions Gallimard Jeunesse

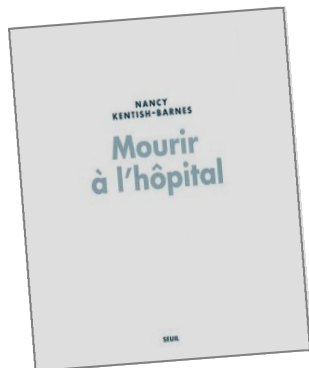
Qui est triste ? N'importe qui peut être triste. La tristesse vient d'un coup et vous fond dessus.

Michaël Rosen est triste parce qu'il pense à son fils, Eddie, qui est mort. Dans ce livre, il dit son chagrin, comment il réagit, comment il vit avec sa tristesse et tente de la surmonter. Voici un texte très intime qui parle à chacun d'entre nous et offre une leçon de vie émouvante et réconfortante.

Mourir à l'hôpital de Nancy Kentish-Barnes

(Décisions de fin de vie en réanimation) Editions du seuil 2008

Nous mourons de plus en plus souvent à l'hôpital, en réanimation et cela a bousculé notre rapport à la mort. Des techniques, de plus en plus performantes, prolongent la vie mais bouleversent aussi le moment, la durée, le lieu et le déroulement du dernier instant.

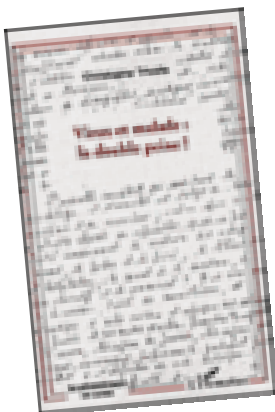


La mort est devenue une pratique professionnelle et si les lois et recommandations récentes permettent de mieux cadrer la fin de vie, il n'existe pourtant aucun « mode d'emploi » de la mort à l'hôpital, car chaque équipe de soignants affronte seule les décisions de la fin de vie et développe sa propre perception du processus de mort.

Ce livre de 240 pages est le résultat d'un travail d'étude de 7 mois passés dans 4 services de réanimation, mené par Nancy Kentish-Barnes, sociologue et chercheuse à l'Université de Bordeaux 2 et au groupe recherche FAMIREA de l'hôpital St Louis de Paris.

Regard d'un médecin sur la fin de vie en gériatrie

(Et si c'était moi ?) de Sophia Belhadsin – Gongon ; L'Harmattan (la gérontologie en actes) 2009



Ce livre est écrit par une praticienne hospitalière gériatre depuis 10 ans. Construit comme un témoignage direct du principal acteur : le « je » de l'auteur est une vieille femme en Institution gériatrique, qui nous livre comme dans un journal intime, son quotidien.

Cet ouvrage, très pédagogique est écrit à l'intention des professionnels ou aidants, confrontés à la mort du vieillard et nous permet de nous interroger sur notre propre rapport à la mort. Nous permet-il de nous approcher des personnes dépendantes, mourantes avec l'humanité nécessaire ?

Comment éviter le risque de maltraitance, qui commence par le manque de parole, le manque de regard, la négligence, l'oubli, l'interprétation qui remplace l'écoute ? Comment s'adresser à ces personnes ?

Devons-nous croire à ce regard, comment les aider à vivre le mieux possible en leur gardant le sentiment d'exister ? Il est parfois difficile de se confronter à l'image que nous renvoient certains vieillards... Dans le sourire, dans le regard, on n'est pas sûr...mais il n'y a pas **Rien**, il faut y croire, prendre soin, croire à la relation.



SUR LE DEUIL DE LUCIEN

Ecrivain grec né à Samosate, Lucien se fit d'abord sculpteur, puis avocat avant de parcourir l'Asie, la Grèce et l'Italie pour déclamer partout ses discours avant de décider, vers l'âge de 40 ans, de se consacrer à la philosophie.

Lucien renverse les lois du genre de la Consolation en adoptant le point de vue d'un jeune défunt censé consoler son père.